



Innovation

Le laboratoire collaboratif de Renens a réussi son incubation

Espace d'échange et d'invention, UniverCité fête sa première année en présentant ses jeunes pousses

Chloé Banerjee-Din

«C'est un projet un peu fou!» Pour décrire UniverCité, Marianne Huguenin choisit des mots qui traduisent assez bien l'esprit des lieux: décalé, créatif et bouillonnant. La syndique de Renens était invitée hier à célébrer le 1er anniversaire de cet espace d'un genre inédit, un «laboratoire collaboratif», destiné à abriter une véritable communauté de créateurs, de scientifiques et d'entrepreneurs. Celui-ci a pu être inauguré l'an passé dans les locaux occupés autrefois par les IRL, une surface d'environ 1000 m² mis à disposition du projet par la Ville.

Le pari que représente UniverCité est une initiative de l'association Inartis, dont le but est de promouvoir l'innovation dans la région. Son objectif va toutefois plus loin que la simple mise à disposition de locaux abordables pour des start-up avec l'aide des autorités. Le maître mot, ici, est «collaboration». Aujourd'hui, Univer-

Cité offre un espace à plus de 150 personnes rassemblées en plusieurs associations, collectifs ou micro-entreprises qui développent les projets les plus divers tout en ayant la possibilité d'interagir.

Compétences partagées

«En arrivant ici, notre but était de trouver un local. Au final, on a rencontré des quantités de gens différents. On est vraiment là pour partager nos compétences», explique Jean-Baptiste Aubort, jeune informaticien à l'EPFL. Il fait partie d'une association «de geeks et de bidouilleurs» dont les talents en informatique sont fréquemment mis à profit par les autres pensionnaires d'UniverCité, qu'il s'agisse de biohackers ou de créatifs.

Outre plusieurs associations et collectifs à but clairement non lucratif, le laboratoire d'innovation renanais accueille, en plus, de jeunes entrepreneurs, notamment actifs dans le domaine du design, en mettant à disposition un espace de *coworking*. Pour 150 à 200 francs par mois, ils ont la possibilité de louer une table de travail dans les locaux d'UniverCité. Bien sûr, eux aussi bénéficient de l'esprit solidaire des lieux, mais également d'interactions suscep-

tibles d'ouvrir sur des collaborations. L'horloger Dominique Renaud, qui a lui aussi installé son atelier dans l'écosystème UniverCité, se réjouit ainsi d'avoir pu faire appel aux services de designers installés à l'autre bout du couloir.

Une bonne partie des pensionnaires du laboratoire d'innovation renanais ne paient pour l'instant aucun loyer, l'espace étant mis à disposition par la société propriétaire du bâtiment, la CACIB SA, détenue majoritairement par la Ville de Renens. Cette gratuité ne durera toutefois que jusqu'à la fin de l'année. Elle était en effet temporairement accordée par la CACIB, laquelle comptait sur la capacité d'UniverCité à attirer des sociétés qui, elles, paient pour occuper l'espace. C'est déjà le cas de Dominique Renaud SA et de La Nébuluse, une brasserie artisanale, mais elles pourraient être bientôt rejointes par une antenne d'une haute école locale, se réjouit Carmelo Bisognano, cheville ouvrière d'UniverCité et cofondateur d'Inartis. Quant aux inventeurs qui bénéficient gratuitement du lieu, des financements devraient être trouvés prochainement afin qu'ils puissent continuer à être l'âme de ce laboratoire d'idées.

Hauptausgabe

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 31'421
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 862.021
N° d'abonnement: 1094419
Page: 21
Surface: 62'062 mm²

La communauté d'UniverCité



Les passionnés d'informatique

FixMe Il s'agit d'un collectif d'environ 90 férus d'informatique qui ont trouvé à UniverCité plus qu'un local où se réunir. Pour Jean-Baptiste Aubort, du comité de l'association, la richesse du concept tient surtout à la possibilité de partager des connaissances avec les autres acteurs du lieu, sachant que FixMe a pour objectif de promouvoir une utilisation originale et innovante de la technologie. Dont acte, ils ont notamment participé à un projet de «plante connectée», reliée à une application par des capteurs.



L'horloger en quête d'innovation

Dominique Renaud SA Au milieu des jeunes inventeurs, c'est une figure de l'horlogerie qui a pris ses quartiers à UniverCité. Dominique Renaud voulait revenir aux sources de son métier après avoir fondé, puis vendu à Audemars Piguet, la société Renaud et Papi. Associé à Luigino Torrigiani, l'un des initiateurs de *Solar Impulse*, il a créé une nouvelle entreprise afin de développer, à Renens, une montre mécanique qui devrait créer une «petite révolution» dans l'horlogerie, promet-il.



Les explorateurs de l'agriculture urbaine

Exodes Urbains Une des installations qui se remarque à UniverCité est un système d'aquaponie développé par une association genevoise. Exodes Urbains repose sur quatre jeunes qui s'intéressent aux moyens permettant à tout un chacun de produire sa propre nourriture, ici, des poissons et des végétaux. «On travaille sur des technologies dans le but de les rendre utilisables par des publics beaucoup plus larges qu'actuellement», explique Paul Jeannet, cofondateur de l'association.



Les étudiants plongés dans la pratique

Octanis «Ici, on développe un projet concret qui permet de sortir de nos études.» En dernière année de microélectronique à l'EPFL, Raffael Tschui passe ses heures perdues à UniverCité depuis novembre dernier. Avec d'autres étudiants réunis au sein de l'association Octanis, il travaille sur un robot mobile conçu pour effectuer des mesures et des expériences scientifiques dans l'Antarctique. Le prototype doit être testé cet été sur le glacier d'Aletsch avant de rejoindre, peut-être, le pôle Sud dès cet hiver.